

Le mot de sa fin

BIARRITZ/MIARRITZE - Bonne année, bonne santé ! Et ultime liberté ! En plein débat sur le libre-arbitre concernant sa propre finitude, et bien avant la Conférence de citoyens, Olivier Duchêne a créé un court-métrage intitulé "Les Nautres".

« Les Nautres, c'est la fraternité, sans la propriété... La grandeur d'un homme, c'est d'autoriser l'autre à décider pour lui-même même si l'on n'est pas d'accord avec son choix. » Dans cette logique, le court-métrage d'Olivier Duchêne, apporte une solution nouvelle pour rendre chacun d'entre-nous concernant son choix de fin de vie. « J'écris des pièces de théâtre, dont une porte sur ce sujet mais je n'avais jamais réalisé de film. J'ai compris que pour faire avancer les choses, il fallait absolument un support visuel. Les comédiens, Alain Fromager, qui a l'habitude de travailler sur des grandes questions de société avec Charles Berling au théâtre Liberté, ainsi qu'Alain Blasquez, que l'on voit autant



Le Biarrot Olivier Duchêne présentera son film.

sur les planches qu'au cinéma, furent conquis par le projet. Ils m'ont donné deux jours pour le tournage. J'ai eu la chance de rallier à la cause un cameraman, un cadreur, un mon-

teur. » Cette petite comédie, en apparence loufoque, déclare « l'euthanasie ou la mort !, en réaction à tous ces drames de fin de vie et à l'incapacité des élus à imaginer une loi humainement acceptable. »

Lundi 16 décembre, un groupe

de dix-huit personnes, représentant les citoyens français (sic !), s'est prononcé sur la question de l'euthanasie. Ils recommandent de légaliser le suicide assisté « droit légitime du patient en fin de vie ou souffrant d'une pathologie irréversible » et de créer une « exception d'euthanasie », dans le cas où « le consentement direct du patient ne pourrait être recueilli ». Cette « conférence » a été organisée en vue d'orienter la future loi sur la fin de vie, destinée à remplacer ou compléter l'actuelle loi Leonetti de 2005. « Les solutions existantes ou proposées, obligent les médecins et les proches à devenir des meurtriers ; il n'est pas humain de laisser la décision aux autres, sans compter qu'une famille n'est pas toujours d'ac-

cord ; on a vu des gens se faire débrancher puis rebrancher... » Le film d'Olivier Duchêne va bien plus loin et droit au but : « J'aimerais déjà que le peuple ne s'exprime pas qu'à travers des sondages et que chacun soit libre des autres pour une question aussi personnelle que sa fin de vie ! Ce n'est pas d'un droit à l'euthanasie ou au suicide assisté dont nous avons besoin, mais d'un droit qui reconnaît à chacun son unicité et un pouvoir sur lui-même ! Un droit à soi-même ! Voilà une question qui aurait de la gueule pour un référendum ne trouvez vous pas ? ! Reste alors à inventer des outils pour permettre une telle liberté... Et c'est chose faite avec mon film ! »

► Florence Barucq

Au cinéma, "Les Sorcières de Zugarramurdi" d'Alex de La Iglesia

BIARRITZ/MIARRITZE

En avant-première nationale, le 23 décembre au cinéma Le Royal à Biarritz, la comédie dramatique, « inclassable » comme le revendique son auteur, a fait salle comble, ravissant les amateurs d'horreur jouissive et décomplexée, qui, par certains aspects, rappelle l'exubérance des films de la Movida et, notamment, les premiers films d'Almodovar. Avec un esprit représentatif d'une mentalité typiquement espagnole, il utilise le fantastique et l'humour pour parler de problèmes concrets, ici « la guerre des sexes », et la nouvelle place des hommes et des femmes dans nos sociétés. Le sujet : un groupe d'hommes braque un magasin d'or de la Puerta del Sol, à Madrid. José, père divorcé en plein conflit avec son ex-femme, Tony, son complice, sex symbol malgré lui, Manuel, chauffeur de taxi embarqué contre son gré dans l'aventure, et Sergio, le fils de José, partent en cavale, direction la France. Mais arrivés près de la frontière, dans le village millénaire de Zugarramurdi, ils rencontrent une famille de sorcières, bien décidées à user de leurs pouvoirs maléfiques pour se venger des hommes... Alex de la Iglesia, né à Bilbao, explique :



Les Sorcières de Zugarramurdi de Alex de la Iglesia Espagnol (2013). V.O. Comédie dramatique, horreur, 1h59, avec Carmen Maura, Carolina Bang, Terele Pavez © D.R.

« C'est une histoire que mon co-scénariste et moi avons en tête depuis une vingtaine d'années. Nous aimions le lieu, Zugarramurdi, où il y avait vraiment eu une assemblée de sorcières. C'est même là qu'est né le concept de la sorcellerie... »

Espagnol (2013). V.O. Comédie dramatique, horreur 1h59 avec Carmen Maura, Carolina Bang, Terele Pavez

www.royal-biarritz.com

► F.B.

2014 : Biarritz est toujours sur son 21 !

BIARRITZ/MIARRITZE - Le plan d'action pour le XXI^e siècle a été adopté lors du sommet de la Terre à Rio en 1992. Les collectivités territoriales ont été invitées à mettre en place un Agenda 21 à leur échelle. Anne-Marie Dubecq nous parle du programme biarrot.

Quand a commencé le programme de l'agenda 21 et comment a-t-il été établi ?

Il a réellement démarré, il y a trois ans, après une consultation citoyenne, réalisée à partir de grandes réunions avec les comités de quartier, d'ateliers à la Maison des Associations et de questionnaires distribués dans des boîtes aux lettres. Nous avons sélectionné 51 propositions, pointant, ainsi, les enjeux servant de base de travail à la mise en place d'actions. Six thématiques ont été identifiées comme prioritaires : la protection de l'océan, des milieux et des ressources ; l'urbanisme et les aménagements ; l'énergie, les déplacements et transports ; le développement économique et le tourisme ; l'emploi, la solidarité et l'insertion ; la qualité de vie, l'éco-responsabilité et les services au public.

Concrètement, qu'est-ce qui a déjà été mis en place ?

Sur les 51 propositions, 33 sont déjà lancées, mais nous n'agissons pas dans la précipitation. Nous observons et tirons enseignement des échecs ou des suc-



Anne-Marie Dubecq. © F.B.

cès des villes environnantes. Le nouveau quartier Kléber est en train de se construire dans un souci de performances énergétiques ; les navettes mises en place ; les zones piétonnières ; le système de gestion des eaux de baignade ; les chemins de la forme, l'aménagement de la zone d'Iraty ; le rôle scientifique de Biarritz Océan... Tout est fait et continue dans le sens d'une qualité de vie durable et citoyenne. Cet ensemble d'orientations engagées par la ville, fera, chaque année, l'objet d'une évaluation, par un comité de suivi participatif, issu des commissions citoyennes et extra-municipales, ayant œuvré à l'élaboration du plan d'action.

► Propos recueillis par F.B.